

# La sécurité prime pour les entreprises familiales

**Etude** L'Université de Saint-Gall relève que les sociétés classiques s'endettent davantage



Pour les entreprises familiales, sécurité et indépendance constituent les principaux critères d'investissement. Ils sont plus importants que le rendement. C'est ce que révèle une étude publiée mercredi et réalisée par l'Université de Saint-Gall à la demande d'Ernst & Young. Elle a été effectuée en 2004 auprès de 605 entreprises familiales suisses non cotées. Elles emploient entre 9 et 300 collaborateurs. «La sécurité de l'entreprise serait primordiale pour les entrepreneurs familiaux, suivie de l'indépendance, des coûts et de la disponibilité du capital», relève Peter Bühler, responsable du secteur Entrepreneurs Markets chez Ernst & Young. «Les entrepreneurs familiaux ne font jamais d'investissements susceptibles de menacer leur indépendance», renchérit Urs Fueglistaller, professeur spécialisé dans les PME à l'Université de Saint-Gall.

Parallèlement à ce constat, l'étude met en lumière un autre

aspect: le taux d'endettement des entreprises familiales (endettement par rapport au bilan) est moins élevé que pour les non-familiales. Il atteint 55% pour les premières, contre 60% pour les secondes. A ce niveau, le nombre de personnes propriétaires de l'entreprise familiale joue un rôle primordial. Le taux d'endettement est moins élevé pour une entreprise familiale contrôlée par une seule personne que lorsqu'elle est détenue par deux à quatre membres d'une famille.

L'étude relativise aussi une idée reçue. «Il est erroné de dire que les entreprises familiales sont plus endettées lorsque la troisième génération arrive au pouvoir et que cela les mènerait inéluctablement à leur perte. Le taux de survie d'une entreprise est stable d'une génération à l'autre. Il s'élève à environ 30%», relève Thomas Zellweger, auteur de l'étude.

**Daniel Eskenazi, Zurich**

